

DES RAPPORTS ET DES JOURNALISTES.

par Servilien M. Sebasoni

Le pré-rapport de l'ONU sur le respect de l'embargo sur les armes dans la région des Grands Lacs nous apprend au moins autant sur cette région que sur les mœurs des journalistes.

Haro sur le Rwanda !

Un mien collègue m'a réveillé au petit matin pour m'alerter sur un « rapport accablant » (cette épithète accompagne tout rapport sur le Rwanda) que l'ONU venait de sortir sur le Rwanda ; RFI était en train d'égrener son contenu et je devais aussitôt tendre l'oreille. Hélas ! par le caprice des vents, le quartier où j'habite, bien réputé par ailleurs, n'a pas l'heur de capter « la voix de la France ». Je me hâtais donc de rejoindre mon computer et de lire sur le site de RFI le détail du poids qui venait à nouveau d'écraser le Rwanda. Et, horreur ! qu'est-ce que j'y trouve en rouge sang sur « la voix de la France » ! « ONU : Le Rwanda a soutenu le rebelle Mutebutsi ».

Les Romains parlaient latin et, dans leur langue, ils disaient : « c'est dans la queue que se trouve le poison » (*in cauda venenum*). Les Français sont, comme on le sait, pour la plupart, les descendants des Romains et par leur langue et par leur culture. Et pourtant ! Le plus souvent, chez les journalistes français, c'est dans la tête que se trouve le poison . « ONU : Le Rwanda a soutenu le rebelle Mutebutsi ».(RFI, 16/7/2004) ». « Le Rwanda a soutenu une rébellion en RDC en juin, selon des experts de l'ONU » (AFP, 16/07/2004). « L'ONU dénonce le rôle du Rwanda en RDC ». (Le Monde, 20.7.04).

Mais où est donc le venin ? me direz-vous. Ah ! 1° ce titre ne s'imposait pas et 2° ce titre traduit une méchanceté délibérée des journalistes français contre le Rwanda. D'abord ce titre ne s'imposait pas. Le journaliste de RFI aurait pu tout aussi bien titrer : « ONU : Kabila arme des génocidaires rwandais ». C'est aussi dans le rapport et c'était tout aussi accablant. N'en déplaise au ministre français de la coopération qui ose affirmer contre toute évidence et contre tous les témoins que « Kabila a tenu ses engagements envers la communauté internationale » (JAI 18.7.04). Le journaliste de RFI aurait pu titrer : « ONU : Museveni entretient des milices en RDC ». C'est dans le rapport et c'est tout aussi accablant.

Vous avez bien lu la date de l'article de RFI et de l'AFP. Le 16.7.04 ! Or ce rapport devait sortir et sortira effectivement le 20.7.04. Le journaliste de RFI avoue qu'il s'agit d'un rapport de l'ONU « que s'est procuré RFI » ; son compère de l'AFP préfère mentir et dire qu'il s'agit « d'un projet de rapport rédigé par des experts de l'ONU publié (sic !) vendredi », c'est-à-dire le 16.7.04. LE MONDE parle d'« une première version du texte, mise en circulation vendredi ». Bizarre ! Rien de tel, au demeurant, qu'un journaliste français pour se procurer un rapport avant qu'il ne soit livré au public ou même à la presse. Souvenez-vous d'un certain rapport d'un certain juge Bruguière que s'était procuré un journaliste du MONDE à la mi-mars cette année et qui n'est toujours pas sorti. Et vous croyez encore à l'innocence médiatique !! Entre le pouvoir judiciaire, le pouvoir exécutif et le pouvoir médiatique, il semble y avoir en France, mieux que l'indépendance, une collaboration patriotique pour « accabler » le Rwanda.

Ensuite, ce titre sonne comme une méchanceté délibérée donnée en consigne à « la voix de la France » dans le monde (j'ai failli écrire « dans LE MONDE » : où ai-je la tête, grands dieux ?!). Le rapport, en effet, accuse trois pays de la région d'avoir violé l'embargo sur les armes. Vous vous en doutiez, vous, en lisant les titres de RFI, d'AFP ou du MONDE ? « L'embargo sur les armes », c'est bien l'objet du rapport des experts. Et il accuse trois pays : la RDC, l'Ouganda et le Rwanda.

Génocidaires en RDC ? Détail !

« Le Rwanda a aidé à l'est les militaires dissidents » ; « certaines factions proche (sic : jusqu'où va la minimisation pour les amis) ont livré des armes aux FDLR rwandais présents à l'est de la RDC ». On espère que le lecteur ne poussera pas le mauvais esprit à chercher ce que sont les FDLR (génocidaires ex-Far/ *Interahamwe*, toujours alliés de Kabila et armés par lui) ni s'ils sont ailleurs qu'à l'est de la RDC ! Chose curieuse : aux yeux des experts de l'ONU la menace des anciens génocidaires est sans importance! Comme elle est sans importance pour le journaliste du MONDE qui n'en parle même pas. Passons sur Bemba, un vice-président de la transition congolaise, qui s'est payé plusieurs rotations d'avions bourrés d'armes ; l'Ouganda « aurait des milices armées en Ituri ». Détails : Le MONDE ignore tout ça !

Cela se trouve dans le rapport et j'en passe ; mais mon ami en me réveillant pour écouter RFI ne s'en doutait nullement. Il a au moins l'excuse de ne pas être un professionnel. Mais nos amis de la BBC et de la VOA et d'autres radios de je ne sais où se sont jetés sur « le rapport qui accable le Rwanda » comme la misère sur le monde et s'en sont gargarisés des jours durant. Pourquoi eux, pardi ! ne savent-ils pas « se procurer un rapport de l'ONU » pour en dire ce qu'ils ont eux-mêmes lu ? N'ont-ils donc personne à l'ONU, sinon un membre permanent du Conseil de Sécurité, du moins un oncle membre transitoire ou au moins un cousin balayeur de bureau à Manhattan ? Leur suffit-il de trépigner d'aise en présentant comme un rapport sorti un brouillon, fût-il dérobé de si haut ?! Et de présenter comme un rapport sur le Rwanda un rapport sur la région ? Croyez encore, si vous voulez, à l'indépendance et au professionnalisme des médias!

Kabila, Bemba, Museveni sont dans le rapport avec chacun la charge de ses péchés contre l'embargo et pourtant la presse officielle française (RFI, AFP) recourt à des ruses de Sioux pour présenter leurs péchés comme des pécadilles dans un salmigondis de nuances alambiquées. Seul l'intéresse le Rwanda ! Et vous croyez encore à l'innocence médiatique ?!

À moins que vous ne préfériez croire à l'innocence de la France, un honorable membre permanent du Conseil de sécurité, au-dessus de tout soupçon, une puissance mondiale, leader de l'Union européenne (excusez du peu) qui, par vocation, n'est jamais rassasiée d'empire. Voici donc de quoi soutenir votre ardeur. Écoutez son ministre français de la coopération, du développement, de la francophonie : il se confie à propos du Rwanda. (JAI 18 juillet 04)

La pitié de la France

« La France ne veut pas s'immiscer dans les affaires du Rwanda » : dans quelles affaires de quel pays la France s'est-elle donc jamais immiscée pour aller recommencer aujourd'hui ? Quand la France vérifiait naguère à Kigali les cartes d'identité ethnique, c'était juste pour montrer à ses pupilles ignares comment les choses se font. Immixtion ? Dans la patrie du « devoir d'ingérence » ? « Mais elle (la France) considère aussi que la communauté

internationale a été très patiente sur le sujet ». Admirez le choix des mots chez le « latiniste distingué ». Le « mais » qui avertit qu'il y a un terme à la non-immixtion ; le paravent de la communauté internationale dont la France est un membre éminent mais qui sait tempérer sa puissance ; le « très patiente » qui contient la menace à peine voilée et souligne la longue patience qui a des limites. On espère que l'espiègle garnement rwandais aura entendu ! Au cas où il n'aurait pas compris, qu'il sache que l'optique de la France (« on ») est la suivante : « Obtenir du Rwanda une attitude prudente et sage à l'est du Congo, au Kivu ». De cette hauteur arrogante, on concède avec magnanimité que « ce pays a traversé un drame épouvantable », et qu'il « est perçu comme un pays martyr par beaucoup d'autres États africains ». La commisération ! La France s'abstiendra de « mettre de l'huile sur le feu, (d')isoler ou (de) montrer du doigt Kigali ». D'ailleurs « le ministre des affaires étrangères, Michel Barnier, souhaite reprendre des contacts avec le Rwanda ».

Si l'ambassadeur du Rwanda, aux dernières nouvelles toujours à Paris, était en train de se tourner les pouces en attendant cette annonce impériale, le voilà sorti de l'oisiveté. Des contacts ! des contacts ! que diable ! Que reste-t-il encore d'autre au Rwanda que d'adopter « une attitude prudente et sage ». Un clair avertissement !

Lors du dixième anniversaire du génocide des Tutsis rwandais, en avril de cette année, le président Kagame n'a pas pu se retenir. Il a parlé du rôle de la France dans ce génocide. Une association de citoyens français avait déjà pris l'initiative d'éclaircir et de démontrer ce rôle. Elle a présenté, le 27 mars, des conclusions provisoires montrant la complicité de la France avec le régime génocidaire de Habyarimana dans les domaines militaire, financier, diplomatique, médiatique et même idéologique. Le ministre envoyé à Kigali par Paris avait promis de régler ailleurs les comptes avec Kagame. Le règlement de comptes se poursuit à découvert et sournoisement par Paris (en se montrant « réservé, voire hostile, lorsqu'il a fallu revoir les différents dispositifs par lesquels le Rwanda est aidé par la communauté internationale » JAI, *ibid.*) ; les médias sont réquisitionnés ; les « africaniste » s sont rappelés au devoir civique. Quand je vous parlais d'hostilité délibérée !

Feu vert à Kabila !

Il appartiendra aux spécialistes d'établir le bien- ou le mal-fondé du « pré-rapport » de l'ONU que le Rwanda a déjà rejeté. Il faudra le lire de près. Car il est cousu mains, œuvre d' « un expert de la police camerounaise », d' « une américaine spécialiste des trafics d'armes », d' « un expert en transport aérien canadien » et, last but not least, d' « un expert français des douanes » !

Les experts apprécieront ! Mais ce qu'ils ne pourront nous faire croire c'est qu'il est plus infamant d'aider un rebelle (comme le Rwanda l'aurait fait), un rebelle qui, toute hypocrisie mise à part, luttait contre l'extermination des siens, que de s'acoquiner avec d'anciens génocidaires nullement repentis. Un journaliste, amateur de sensation, aurait pu titrer : « ONU : Kabila aide des génocidaires ». Mais le journaliste fonctionnaire et patriote avait d'autres chats à fouetter que de dévier vers la « fantaisie » du choix personnel. Il y a des comptes à régler ! En outre, dit le ministre français de la coopération, « le président Kabila a tenu ses engagements envers la communauté internationale », il « offre une stabilité politique à son pays », il « est soutenu par son opinion » et « ses efforts de communication envers les investisseurs ont été plutôt couronnés de succès ». Qui dit mieux ?

Un journalisme suiveur !

Mais qu'est-ce qui fait courir les journalistes non français et même rwandais pour aller vendre à la criée un rapport avant son existence, sur la foi d'un fonctionnaire français à RFI ?

Serait-ce la fameuse « démocratie mimétique » qu'on ne cesse de nous recommander ou la docilité atavique du colonisé ? Vaut-il encore la peine de rompre une lance pour la liberté et l'indépendance de la presse ? Ou faut-il s'accommoder de deux poids, deux mesures : la soumission automatique aux maîtres de naguère encore assoiffés d'empire ou la révolte courageuse des hommes courageux ?

S. M. S.

Kigali 23.7.04